

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Le Petit Havre

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.80
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

Table with 4 columns: Location, Duration (Three Months, Six Months, One Year), Price. Locations include Havre, Seine-Inférieure, Paris, etc.

OFFENSIVE OU DÉFENSIVE ?

Les Régions reprises

LA GUERRE

L'Armée Belge immobilisée des Corps Allemands

L'Horrible Muraille

Les communiqués que nous avons reçus hier n'apportent pas de grandes modifications à la position des armées en présence, mais, avec les notes officieuses Havas qui les accompagnent, ils nous permettent de mieux comprendre peut-être la situation.

On signale que dans les villages de Penchard, Chambry, Marcy, Etrepilly, évacués par les habitants, les Allemands se sont livrés à des déprédations. A Etrepilly, les cinquante maisons qui formaient l'agglomération sont en ruine. A Vincy-Manœuvre, tous les bâtiments ont été incendiés, excepté l'église restée debout.

Communique des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

Après quatre jours de combats acharnés, nos troupes de campagne, qui étaient sorties de la position fortifiée d'Anvers pour attaquer les forces allemandes stationnées dans le triangle formé par les villes de Bruxelles, Louvain et Malines, se sont replacées sous la protection des forts de première ligne.

Un commandant, de retour du département de la Marne, dit qu'au cours de la violente bataille qui eut lieu, les Allemands voulaient à tout prix résister aux furieuses attaques françaises, et que résolus à ne pas céder de terrain à l'adversaire, ils ont édifié un véritable mur de 2 mètres de haut en entassant les uns sur les autres les câbles et les corps des blessés et des tués allemands.

De la Vierge à la Meuse, la situation est également à peu près la même que mardi (le bois de Forges est tout près de Consoyve), sauf que le Kronprinz a dû abandonner Varennes et reculer encore son quartier général sous la menace de nos troupes qui continuent à s'avancer vers le Nord entre l'Argonne et la Meuse.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les portes, les fenêtres, et les fenêtres, de se trouver dans une fortresse. Le soir venu, ils déblayèrent M. Vallon.

16 Septembre. — A notre aile gauche, contact étroit avec l'ennemi. Le front de résistance des Allemands suit la ligne suivante : Noyon ; plateaux Nord de Vic sur Aisne et Soissons ; massif de Laon ; hauteurs au Nord et à l'Est de Reims ; Ville-sur-Tourbe ; le Nord de Varennes pour atteindre la Meuse vers le bois de Forges, au Nord de Verdun.

Le but de leur sortie, qui avait semblé tout d'abord n'être qu'une opération contre les troupes d'observation laissées par l'ennemi en face de nous, s'est développé dans de grandes proportions. La position défensive de l'adversaire était très forte, grâce à la topographie de la région et aux travaux de terrassement exécutés depuis quinze jours.

Sur le Champ de Bataille Paris, 16 septembre. Huit cents sapeurs-pompiers de la Ville de Paris sont partis dans la direction du village de santé militaire pour opérer sur toute l'étendue du dernier champ de bataille des mesures d'assainissement destinées à éliminer de la région de Paris tout danger d'infection et de contamination.

Après Villers-Saint-Frambourg et Ville-neuve, qui sont intactes, à part l'habitation pillée, il ne restait que la ville dimanche dernier, à l'ouest de laquelle les armées ennemies se livrent un furieux combat d'artillerie.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les portes, les fenêtres, et les fenêtres, de se trouver dans une fortresse. Le soir venu, ils déblayèrent M. Vallon.

16 Septembre. — Le Kaiser doit prendre le commandement des armées allemandes qui opèrent contre les Russes.

Par suite de cette concentration de toutes les forces allemandes disponibles dans le pays, notre armée s'est trouvée, à la fin de la quatrième journée, en présence d'un ennemi supérieur en nombre.

La retraite précipitée de l'armée allemande devant nos troupes a eu pour résultat, outre la capture de prisonniers nombreux, l'abandon d'un matériel de guerre considérable. Depuis deux jours, des centaines de camions automobiles servent à l'entassement et au ravitaillement, aujourd'hui remplis d'armes, de casques, d'effets d'équipement de toute nature entassés par monceaux.

Après Villers-Saint-Frambourg et Ville-neuve, qui sont intactes, à part l'habitation pillée, il ne restait que la ville dimanche dernier, à l'ouest de laquelle les armées ennemies se livrent un furieux combat d'artillerie.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les portes, les fenêtres, et les fenêtres, de se trouver dans une fortresse. Le soir venu, ils déblayèrent M. Vallon.

16 Septembre. — De Roumanie et de Serbie, on annonce que le gouvernement de Bucarest aurait décliné l'envoi de troupes en Hongrie afin de protéger ses nationaux menacés par les Autrichiens en Transylvanie.

Notre armée de campagne continue à être pour l'ennemi une menace constante qui l'obligera à immobiliser des forces importantes, dont il a en France le plus pressant besoin.

Les pertes de ces quatre journées, qui sont importantes, montrent l'échec de la lutte. Le tir des Allemands s'est montré très inférieur au nôtre : les blessures sont également peu graves parmi nos blessés ; il n'en est pas de même du côté allemand, car notre tir, très juste, a été très meurtrier.

Après Villers-Saint-Frambourg et Ville-neuve, qui sont intactes, à part l'habitation pillée, il ne restait que la ville dimanche dernier, à l'ouest de laquelle les armées ennemies se livrent un furieux combat d'artillerie.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les portes, les fenêtres, et les fenêtres, de se trouver dans une fortresse. Le soir venu, ils déblayèrent M. Vallon.

16 Septembre. — Une dépêche de Copenhague annonce que le croiseur allemand Hela a été coulé par une torpille sous-marine.

Notre armée de campagne continue à être pour l'ennemi une menace constante qui l'obligera à immobiliser des forces importantes, dont il a en France le plus pressant besoin.

Les pertes de ces quatre journées, qui sont importantes, montrent l'échec de la lutte. Le tir des Allemands s'est montré très inférieur au nôtre : les blessures sont également peu graves parmi nos blessés ; il n'en est pas de même du côté allemand, car notre tir, très juste, a été très meurtrier.

Après Villers-Saint-Frambourg et Ville-neuve, qui sont intactes, à part l'habitation pillée, il ne restait que la ville dimanche dernier, à l'ouest de laquelle les armées ennemies se livrent un furieux combat d'artillerie.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les portes, les fenêtres, et les fenêtres, de se trouver dans une fortresse. Le soir venu, ils déblayèrent M. Vallon.

16 Septembre. — Un communiqué de l'Etat-Major Anglais annonce que l'ennemi occupe toujours une forte position au Nord de l'Aisne. Le combat continue sur toute la ligne.

Notre armée de campagne continue à être pour l'ennemi une menace constante qui l'obligera à immobiliser des forces importantes, dont il a en France le plus pressant besoin.

Les pertes de ces quatre journées, qui sont importantes, montrent l'échec de la lutte. Le tir des Allemands s'est montré très inférieur au nôtre : les blessures sont également peu graves parmi nos blessés ; il n'en est pas de même du côté allemand, car notre tir, très juste, a été très meurtrier.

Après Villers-Saint-Frambourg et Ville-neuve, qui sont intactes, à part l'habitation pillée, il ne restait que la ville dimanche dernier, à l'ouest de laquelle les armées ennemies se livrent un furieux combat d'artillerie.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les portes, les fenêtres, et les fenêtres, de se trouver dans une fortresse. Le soir venu, ils déblayèrent M. Vallon.

16 Septembre. — Un communiqué de l'Etat-Major Anglais annonce que l'ennemi occupe toujours une forte position au Nord de l'Aisne. Le combat continue sur toute la ligne.

Notre armée de campagne continue à être pour l'ennemi une menace constante qui l'obligera à immobiliser des forces importantes, dont il a en France le plus pressant besoin.

Les pertes de ces quatre journées, qui sont importantes, montrent l'échec de la lutte. Le tir des Allemands s'est montré très inférieur au nôtre : les blessures sont également peu graves parmi nos blessés ; il n'en est pas de même du côté allemand, car notre tir, très juste, a été très meurtrier.

Après Villers-Saint-Frambourg et Ville-neuve, qui sont intactes, à part l'habitation pillée, il ne restait que la ville dimanche dernier, à l'ouest de laquelle les armées ennemies se livrent un furieux combat d'artillerie.

Le gros du régiment, officiers et soldats, s'installèrent dans le château, dont ils ont levé les portes, les fenêtres, et les fenêtres, de se trouver dans une fortresse. Le soir venu, ils déblayèrent M. Vallon.

16 Septembre. — Un communiqué de l'Etat-Major Anglais annonce que l'ennemi occupe toujours une forte position au Nord de l'Aisne. Le combat continue sur toute la ligne.

Notre armée de campagne continue à être pour l'ennemi une menace constante qui l'obligera à immobiliser des forces importantes, dont il a en France le plus pressant besoin.

Les pertes de ces quatre journées, qui sont importantes, montrent l'échec de la lutte. Le tir des Allemands s'est montré très inférieur au nôtre : les blessures sont également peu graves parmi nos blessés ; il n'en est pas de même du côté allemand, car notre tir, très juste, a été très meurtrier.



Victimes de leurs Mines

Copenhague, 16 septembre. Le croiseur allemand Hela a été coulé par une torpille sous-marine. L'équipage a été sauvé.

Le Kaiser commandera en Prusse

Copenhague, 16 septembre. Selon des informations berlinoises, le kaiser prendra, en Prusse orientale, le commandement en chef des armées qui opèrent contre les Russes.

La Situation ministérielle en Italie

Bordeaux, 15 septembre. Le Temps reproduit un article publié mardi matin simultanément par le Scudo de Milan et le Messagero de Rome préconisant un remaniement ministériel sur de plus larges bases. Cet article provoque de nombreux commentaires. On parle beaucoup dans Rome de remaniement qui réunirait dans le même Cabinet les chefs de partis de tous les groupes jusqu'à l'extrême gauche.

La Neutralité italienne

Rome, 15 septembre. Le Conseil général de l'Union syndicale italienne s'est réuni lundi à Parme et a voté un ordre du jour contre la participation de l'Italie à la guerre. Le Comité central démissionna ensuite. La ville de Bologne a été choisie comme siège du nouveau Comité.

Manifestation francophile en Italie

Rome, 15 septembre. Un groupe de manifestants, empêchés par la police de se rassembler devant le palais Farnèse, se rassemblèrent sur le corso Umberto et crièrent : « Vive la France ! » La police ayant fait les sommations d'usage, ils se dispersèrent sans incidents.

Le Succès Russe dans la Région de Lublin

Petrograd, 15 septembre. Les opérations russes dans la région de Lublin-Khom ont achevé le succès complet. Les arrières-gardes russes sont déjà à Krasnik.

Les Prises russes

Petrograd, 15 septembre. Le total des canons pris par les Russes dans la bataille de Galicie dépasse 400, plus 20 obusiers allemands de gros calibre.

L'Action russe autour de Radom

Petrograd, 15 septembre. La cavalerie russe a attaqué et défait dans la région de Radom une division de landwehr. Le cosaque Diakoff a capturé à lui seul 3 officiers, 19 soldats autrichiens et 32 chevaux.

Changement de Pavillon

New-York, 14 septembre. Le vapeur Red-Cross est parti à destination de Falmouth. Le Red-Cross qui bat pavillon américain n'est autre que le Hamburg de la Hamburg Amerika Line qui aurait changé de pavillon et de nom par suite de l'état de guerre.

Dans la Flotte turque

Constantinople, 15 septembre. L'amiral allemand Souchen serait nommé commandant en chef des forces navales de Turquie. L'amiral serait arrivé à bord du Garben.

Croiseur allemand coulé

Copenhague, 15 septembre. Une dépêche de Berlin confirme officiellement qu'un sous-marin des flottes alliées a coulé le 13 septembre le petit croiseur protégé allemand Hela.

Victoire Serbe

Nich, 16 septembre. Les troupes serbes ont occupé Visegrad.

L'Action Espagnole au Maroc

Madrid, 14 septembre. Une dépêche officielle de Larache annonce que la colonne Silvestre a occupé, après un combat acharné, la position de Cudia-Abd-El-Homan, assurant ainsi les communications entre Larache, Tanger et Tétouan. Les indigènes ont été sévèrement châtiés. Les pertes espagnoles sont de 4 lieutenant et 4 soldats morts, 2 officiers et 25 soldats blessés.

Sympathies franco-monténégrines

Cettigne, 14 septembre. La nouvelle de la victoire remportée par les Français dans la Marne a provoqué ici un enthousiasme indescriptible. De nombreuses manifestations de sympathie se sont produites ; dans les rues, les soldats français et monténégrins fraternisent.

La Question des Capitulations

Athènes, 16 septembre. Le gouvernement hellénique a fait près de la Porte une démarche identique à celles de grandes puissances, relativement aux capitulations.

L'Opinion en Roumanie

Rome, 16 septembre. Le Giornale d'Italia reçoit avis de Bucarest que les députés roumains Istrati et Diamante sont partis pour Rome afin d'informer les Cortes politiques italiennes de l'état d'esprit du public roumain au sujet de la guerre. On parle beaucoup en Roumanie de l'opportunité d'une entente italo-roumaine.

L'avenir dit que deux Autrichiens de Transylvanie sont arrivés à Sinaia, avec mission d'étudier la possibilité d'un revirement de l'opinion roumaine en faveur de l'Autriche-Hongrie. Les hommes politiques auraient priés les émissaires autrichiens de ne pas insister.

La Roumanie et la Hongrie

Petrograd, 16 septembre. On annonce que la Roumanie a décidé d'envoyer des troupes en Hongrie, en vue de la délivrance des Roumains en Transylvanie, qui est menacée par les Autrichiens. Cette nouvelle est confirmée par des renseignements de source serbe.

La Nouvelle Guinée allemande est prise

Sydney, 15 septembre. La flotte australienne s'est emparée de la Nouvelle Guinée allemande et de la Nouvelle Poméranie.

Entretien d'un Journaliste Américain avec un Général Allemand

M. E. Alexander Powell, envoyé spécial du New York World, fut chargé par le roi des Belges de se rendre compte des atrocités commises par les Allemands et d'en faire juges ses compatriotes. Après avoir parcouru le pays envahi, il a réussi à être admis au quartier général allemand. Il en a eu un entretien avec le général von Boehn au quel il fit remarquer que les Allemands avaient détruit Aerschot. Le général lui répondit que le fils du bourgeois avait, lors de l'entrée de ses troupes, assassiné un des officiers de l'état-major.

Mais pourquoi, lui dit M. Alexander Powell, vous êtes-vous vengés sur des femmes et des enfants ? — Aucun n'a été tué, répliqua l'officier. — Je suis fâché d'avoir à vous contredire, poursuivit M. Powell, mais j'ai vu moi-même des corps mutilés. M. Gibson, secrétaire de la légation américaine à Bruxelles, en a également vu après la destruction de Louvain.

Naturellement il y a toujours danger pour les femmes et les enfants d'être tués dans les rues où l'on se bat, dit le général. C'est malheureux ; mais c'est la guerre. — J'ai vu une femme dont les pieds et les mains étaient coupés. Un vieillard avait reçu 22 coups de balles dans la figure. Une fillette de deux ans fut tuée par un obus dans les bras de sa mère, etc.

Le général embarrassé répondit : — De telles choses sont horribles si elles sont vraies. Naturellement nos soldats, comme les soldats de toutes les armées, ne sont pas toujours sous notre surveillance. Ils font alors des choses que nous ne tolerons pas si nous les voyons. A Louvain, par exemple, j'ai condamné deux soldats à 12 ans de servitude pénale parce qu'ils avaient assailli une femme.

A propos de Louvain, M. Powell remarqua : — Pourquoi avez-vous détruit la bibliothèque ? — Nous le regrettons autant que quiconque. Le feu fut communiqué par les maisons en flammes et nous n'avons pu la sauver.

Mais pourquoi avez-vous brûlé Louvain ? — Parce que les habitants ont tiré sur nos troupes. Nous avons voulu donner une leçon.

L'entretien se poursuivit sur ce ton et comme le correspondant américain s'étonnait encore que des bombes aient été lancées sur Anvers, le général von Boehn expliqua : — Les Zeppelins ont l'ordre de jeter des bombes sur les fortifications et les soldats seulement.

Mais ils détruisent les maisons privées et font d'innocents victimes.

Le général conclut M. Powell, les lecteurs du World apprécier eux-mêmes les réponses du général allemand aux accusations belges.

Mort de M. Laroche

On annonce le décès de M. Laroche, député de la Sarthe, ancien résident de France à Madagascar.

LE HAVRE

De toutes parts, au Havre et dans la Seine-Inférieure, on se précipite en masse de la lecture de nos communications postales. On cite des lettres qui, pour venir d'Étretat au Havre, ont mis huit jours, et d'autres qui, pour aller dans nos communes suburbaines, Sanvic, Gravelle ou Sainte-Adresse, ont mis une semaine. Quant aux lettres par Paris, elles sont mieux partagées puisqu'elles ne mettent que quatre à cinq jours pour parvenir à destination !

On se demande s'il existe un Ministre des Postes en France ? En tous cas, s'il a trouvé le temps d'organiser un service rapide de Paris à Bordeaux, on espère qu'il voudra bien s'occuper également des correspondances de Paris à Rouen et au Havre et vice-versa.

Nous savons que depuis plusieurs jours nos Sénateurs et Députés ont envoyé télégrammes sur télégrammes à ce sujet, mais aucun résultat satisfaisant n'a pu être obtenu jusqu'ici.

La population havraise et particulièrement nos négociants et industriels commencent à trouver qu'il est temps d'en finir.

Conseil Municipal du Havre

Une séance du Conseil municipal aura lieu à l'Hôtel de Ville demain Vendredi 18 septembre, à 8 heures du soir.

ORDRE DU JOUR

- 1. Communications ; 2. Actes de justice ; 3. Bureaux de bienfaisance, comptes de 1913, budget additionnel de 1914 ; rapport ; 4. Hospices, compte administratif de 1913, budget additionnel de 1914 ; rapport ; 5. Bureaux de bienfaisance, comptes de 1913, budget additionnel de 1914 ; rapport ; 6. Service des bâtiments, décomptes de travaux.

Promotion devant l'Ennemi

Nous apprenons que notre concitoyen, M. François Roederer, fils de Jules Roederer, ancien conseiller général, parti en qualité d'adjoint au 32e d'infanterie, a été nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille, pour sa belle conduite devant l'ennemi.

MINISTÈRE DES FINANCES

Emission de Bons du Trésor de la Défense Nationale. Des bons sur le Trésor à échéance de trois mois de 500 francs et d'un an, sont émis dans les conditions suivantes : Les bons sont de 100 fr., de 500 fr. et de 1,000 fr.

Les porteurs ont intérêt à 5 0/0 et l'intérêt est déduit de la somme à verser. Tout souscripteur, pour 100 fr. qui lui seront payés à l'échéance, aura à verser : 95 fr. — si l'échéance est un an ; 97 fr. 50 — six mois ; 98 fr. 75 — trois mois.

On souscrit dès à présent à la Recette des Finances, 42, rue J.-L.-André.

Recensement de la Classe 1915

Tous les jeunes gens nés en 1895, sans aucune exception, sont appelés à concourir à la formation de cette classe. Les inscrits maritimes (épaves et débris) de même que les Engagés volontaires (libérés, reformés ou sous les drapeaux), sont tenus de figurer sur les tableaux de recensement ; en leur absence il appartient à leurs parents ou tuteurs de faire le nécessaire pour que cette formalité soit remplie. L'inscription de la classe 1915 devant être close incessamment, les intéressés ou leurs représentants légaux ont le plus grand intérêt à se mettre en règle sous ce rapport afin d'éviter les pénalités prévues par la loi ; en conséquence, ils sont invités à se présenter,

d'urgence, à la Mairie, salle G (2e étage, alle Ouest, entrée par le jardin de l'Orangerie), au Bureau spécial chargé de recevoir les inscriptions.

Museum d'Histoire Naturelle

Aujourd'hui jeudi, à trois heures de l'après midi, le Dr Adrien Loir, directeur du Bureau d'hygiène, conservateur du Museum, fera au museum une causerie-promenade pour le public.

L'Amélioration des Services sur l'Etat

L'administration des Chemins de fer de l'Etat vient d'obtenir de l'état-major l'autorisation de profiter des circonstances actuelles pour améliorer le service des trains sur les lignes les plus importantes. Le nombre des trains, qui était réduit à quatre par jour, sera augmenté sur les lignes du Havre-Cherbourg-Brest et Bordeaux.

Sur ces diverses lignes, des express journaliers seront rétablis, qui assureront les relations dans des conditions plus rapides ; en outre, le service des messageries sera sensiblement élargi. L'administration des Chemins de fer de l'Etat, qui vient cependant de donner au ministre de la Guerre 14 000 de ses agents pour être incorporés dans les armées, fait ainsi, pour le public, un effort considérable qui ne manquera pas d'être apprécié.

Le Recensement des Autos

Le recensement des automobiles ayant été effectué à la date du 1er janvier 1914, de nombreuses mutations se sont produites depuis cette époque. De nouvelles réquisitions pouvant être faites pour les besoins de l'armée, il importe que les registres de déclaration des automobiles tenus dans les mairies soient mis à jour le plus tôt possible.

En conséquence, l'amiral gouverneur du Havre prescrit que les nouveaux détenteurs d'automobile depuis le 1er janvier 1914 (voitures de tourisme de 10 H.P. et au-dessus et poids lourd) domiciliés dans la subdivision du Havre (arrondissement du Havre et d'Yvetot) ou y résidant temporairement devront en faire la déclaration à la mairie de leur domicile ou de leur résidence. Le délai accordé pour ces déclarations est de 2 jours pleins pour la place du Havre (communes du Havre, Sanvic, Gravelle, Sainte-Adresse et Bléville) et de 4 jours pleins pour le reste de la subdivision (autres communes des arrondissements du Havre et d'Yvetot).

Ces délais prendront fin le 19 septembre à 19 heures dans le premier cas, et le 21 septembre, à 19 heures pour le 2e cas. Passé ce délai, les personnes qui auront contrevenu à cet ordre seront poursuivies conformément aux lois.

Pour les propriétaires absents, le délai courra de la date de leur retour constaté par leur permis de circulation.

La Retraite des Classes

Ecole Primaire Supérieure de Garçons (Rue Diequebarre). La rentrée des classes aura lieu le 2 octobre prochain. Le directeur recevra les familles les 28, 29 et 30 septembre, de 8 heures à midi.

Pour l'inscription des nouveaux élèves, on devra présenter les pièces suivantes : bulletin de naissance, certificat de revocation, certificat d'études primaires.

Ecole Pratique d'Industrie de Garçons

Les demandes d'inscription des nouveaux élèves pour la prochaine rentrée scolaire sont reçues, de 10 heures à midi, par le directeur de l'école, à rue Damé-d'Aplemont.

Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie de Jeunes Filles

Les demandes d'inscription des nouvelles élèves, pour la prochaine rentrée scolaire, sont reçues, de 2 heures à 4 heures de l'après-midi, par la directrice de l'école, 130, rue du Lycée.

Les Réfugiés

Des personnes assurément bien intentionnées, mais sans mandat, ont cru devoir signaler par la voie de la presse la détresse des réfugiés de Belgique et des villes du Nord de la France logés à l'école rue Jean-Baptiste.

L'administration municipale proteste contre ce communiqué inséré à ce sujet dans les journaux d'hier. La générosité de nos concitoyens a permis en effet, avec l'aide de la Ville, de parer aux plus pressants besoins de ces réfugiés.

L'Administration municipale n'en continuera pas moins de recevoir, avec reconnaissance, les dons en nature et en argent qui lui seront adressés pour les réfugiés qui sont dans notre ville.

Prière instante de faire parvenir ces dons exclusivement au bureau spécial ouvert à l'Hôtel de Ville (rez-de-chaussée, alle Ouest), bureau du Syndicat d'Initiative.

Aux Réfugiés des régions de l'Est et du Nord Est

Aujourd'hui jeudi, de cinq à sept heures de l'après-midi, aura lieu, dans une des salles particulières de la Grande Taverne, rue Edouard-Larue, une assemblée générale des réfugiés des régions du Nord et du Nord-Est, organisée par l'Association havraise des Champenois, Lorrains et Alsaciens.

Tous les réfugiés y sont conviés, ainsi que tous les membres de l'Association sus-indiquée.

Le but de cette réunion est de mettre en rapport les nombreuses familles des départements envahis, réfugiées au Havre, de leur permettre de communiquer entre elles et de se prêter, entre compatriotes, un mutuel appui.

Il n'y aura ni conférence, ni discours.

Vaccinations

Des séances de vaccinations gratuites ont lieu tous les jeudis, à l'Hôtel de Ville, salle du Bureau d'Hygiène, à 3 heures.

Un Service entre le Havre et Bordeaux

La Compagnie Générale Transatlantique, en raison de nombreuses demandes qui lui sont adressées, par suite des difficultés de communication par voie ferrée, a décidé d'établir un service entre le Havre, Saint-Nazaire et Bordeaux, par paquebot Venezuela comportant de nombreuses installations pour passagers de toutes classes.

Le service sera hebdomadaire et le premier départ sera effectué le jeudi 24, à 22 h. L'itinéraire et l'horaire de marche observés seront les suivants : Départ du Havre le jeudi à 22 heures, arrivée à Saint-Nazaire le samedi à 10 heures, départ de Saint-Nazaire le même jour à 13 heures, arrivée à Bordeaux le dimanche à 10 heures. Au retour, départ de Bordeaux le lundi à 18 heures, arrivée à Saint-Nazaire le mardi à 11 heures, départ de Saint-Nazaire le même jour à 18 heures, arrivée au Havre le jeudi à 10 heures.

Les prix de passage du Havre, comprenant le service et la nourriture, seront de 43 francs en 1re classe, 35 francs en 2e et 60 francs en 3e, pour Bordeaux. Ils seront de 410, 60 et 35 francs du Havre à Saint-Nazaire.

Nous ne doutons pas que le public accueillera avec satisfaction cette création qui correspond à un besoin urgent.

Avis aux Navigateurs

Les navigateurs sont informés que la bouée lumineuse A-4 amont tribord de la passe extérieure du port du Havre, signalée précédemment comme étant éteinte, est rallumée, et que l'éclairage de la bouée lumineuse A-5 amont bâbord de la même passe qui avait été signalé comme défectueux, a été rétabli avec son intensité normale.

Marine

Le steamer neuf H.-3, qui a été construit aux Chantiers de Normandie, au Grand-Quevilly, pour le compte d'une Compagnie allemande, a quitté le port mardi sous pavillon français. Ce navire, d'une longueur de 131 mètres, a été porté en lourd de 10,000 tonnes. Il a été assisté jusqu'en rade par l'Albatros VIII et pris ensuite à la traîne du steamer transatlantique Bordeaux, qui le conduira à Saint-Nazaire où l'on achèvera son armement, ainsi que la mise en place de sa machine.

Ajoutons que deux autres navires identiques sont en voie de construction à Rouen. — Le steamer transatlantique Mississippi venant de New-York, est entré hier dans notre port.

FAITS DIVERS LOCAUX

M. Jenot, commissaire de police, apprendait ces jours-ci qu'un nommé Joseph Leminois, âgé de 55 ans, et demeurant 7, rue de Prony, détenant chez lui divers objets appartenant à l'armée anglaise.

Le commissaire s'empressa de procéder à une perquisition au domicile de cet homme et ne tarda pas à découvrir deux paquets de souliers neufs, deux chemises de troupe en flanelle grise, deux boîtes contenant 45 tubes d'oxyde, deux boîtes renfermant une ration de sucre et de thé, 2 m. 50 de toile à voile, une boîte vide ayant contenu 1 kg. 05. de marmelade d'orange et une autre boîte ayant renfermé d'autres caillottes.

Leminois, interrogé sur la provenance de ces objets, a prétendu les avoir achetés soit à des officiers, soit à des soldats anglais. Procès-verbal a été dressé de ces faits.

L'HERMITINE

Antiseptique Energique et Rapide. PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE. Acide hypochloreux et Oxygène. RIGOREUSEMENT NEUTRE. Complètement inoffensive. Ne coagule pas les matières albuminoïdes. INCOMPARABLE POUR LA CHIRURGIE. En Vente : A. PIMARE & Co, 14, Place des Halles-Centrales, LE HAVRE.

Bulletin des Sociétés

Eclairage Français. — Le camp de repos projeté aura lieu du jeudi 17 septembre au dimanche 21, à Oleville. Rendez-vous jeudi, à 13 heures, place Gambetta.

Les délégués doivent emporter, outre le matériel complet de campement, deux livres de pommes de terre et un diair froid pour le soir de l'arrivée. Tenue de campagne bâtons, pèlerine à l'apine sur le sac.

Syndicat des Officiers-Mécaniciens-Navigateurs du Commerce. — Les officiers-mécaniciens sont priés de vouloir bien assister à la séance du bureau qui aura lieu au siège du Syndicat, 24, rue du Commerce, le samedi 19 heures du soir.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 16 Septembre. — Rolande MANIABLE, rue St-Nicolas, 40 ; Eugénie GAUDU, alle Duval, 6 ; René BENOIST, rue Beaumarchais, 8 ; Jean VILLET, rue Jules-Mascurat, 11 ; André PHILIPPE, rue du Pré, 5 ; Raymond BERTIN, rue de la Crique, 16.

Le plus Grand Choix TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (lat. 95) VOITURES dep. 35 fr. Bicyclettes "Touriste" 165 fr. entièrement équipées à 165 fr.

DECES

Du 16 septembre. — Lucien MORISSE, 35 ans, impasse Lecoq, 15 ; Louis LE BRITON, 24 ans, rue d'Étretat, 41 ; Jeanne GAUSAT, Vve LAPERT, 65 ans, rue de Normandie, 88 ; Maurice BOUVIER, 1 mois, rue Victor-Hugo, 448 ; Auguste FEUNTEUN, 50 ans, cuisinier, rue Piedfort, 9 ; Maurice HAUTOI, 4 ans, rue Casimir-Delavigne, 23 ; PÉRO GOMME, 28 ans, sans profession, Hospice ; Bertho LEWINE, 43 ans, journalier, rue du Perrot, 37 ; Marie LAPERT, Vve GOLAIN, 87 ans, journalière, rue Furenne, 32 ; Jeanne LANDOIS, épouse BONNY, 35 ans, sans profession, rue Dauphine, 20 ; Henri MARAIS, 21 ans, soldat, Hôpital militaire n° 1 ; Pierre MASDEBRIEU, 65 ans, rue de Montivilliers, 55.

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers

Deuil complet en 12 heures. Sur demande, une personne initiée au deuil porte à domicile le matériel.

Vous êtes prié d'assister au convoi, service et inhumation de Madame veuve LAPERT

décédée le 16 septembre 1914, à 4 heures 5 du matin dans sa 68e année, munie des sacrements de l'Eglise, qui auront lieu le vendredi 18 courant, à 8 heures du matin, en l'Eglise Sainte-Anne, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, rue de Normandie, 88. Priés d'être pour le repos de son âme !

De la part de : M. et Mme Louis FRIZOULET, née LAPERT ; M. et Mme ROZE, née LAPERT, ses enfants ; M. Léon FRIZOULET ; M. René FRIZOULET, ses petits-enfants ; Les familles BAUDON, JARRY, CAUSAT, LEFEBVRE, LAPERT.

Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Les familles BOLLIE, LEMONNIER et D-BOSC remercient les personnes qui ont bien voulu leur faire l'honneur d'assister au convoi, service et inhumation de Madame veuve Henry LEMONNIER

Née Emma BRUZEN

M. et Mme CAGIEL, née BISTEL, et ses enfants et la famille remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Charles-Emile CAGIEL

Marchand Boucher

Le Docteur Edmond FLEURY et Madame Edmond FLEURY, née BIDAULT ; Madame HARRY ; Les Familles BERTRAND, FRANCOIS, LEMONNIER, GAUCKLER, LEVENEUR, MIGEVILLE, CHARDON, FLAUDOT, LANGLOIS ; La Famille FLEURY et les Amis. Remercient les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Madame Eloise-Marie-Clotilde BIDAULT Née BERTEAUX

M. et Mme Georges SEBIRE ; M. et Mme Ovide SEBIRE, leurs enfants et petits-enfants ; M. et Mme Albert RENOUIN et leurs enfants ; Les autres membres de la famille remercieront les personnes qui ont bien voulu assister au convoi, service et inhumation de Georges-Albert-Ovide SEBIRE

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

Table with columns for destination (Havre, Honfleur, Trouville, Caen) and departure times for various dates.

NOUVELLES MARITIMES

Le St. fr. Champlain, ven. du Havre, est arr. à Dunkerque le 14 sept. Le St. fr. Ville-d'Oran, ven. du Havre, est arr. à Barry le 14 sept.

Marégraphie du 17 septembre

Table with columns for tide types (Pleine mer, Basse mer) and times for various locations.

Port du Havre

Table listing ship arrivals and departures with columns for ship name, origin/destination, and date.

Navires Entrés

Table listing ship arrivals with columns for ship name, origin, and date.

Navires Sortis

Table listing ship departures with columns for ship name, destination, and date.

VENTES PUBLIQUES

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE. VENTE MOBILIÈRE APRÈS DÉCÈS. Le Samedi 19 Septembre 1914, à 2 heures de l'après-midi, au Havre, Hôtel des Ventes, 22-24, rue Victor-Hugo, il sera procédé à la vente publique du mobilier dépendant de la succession bénéficiaire Duval et consistant notamment en : ustensiles, services porcelaine et cristaux, chaises, fauteuils, tables, commodes, chiffonniers, armoires, glaces, pendules, vases à liqueurs, vases, statuettes, bijoux, Annuaire de SALE A MANGER en cuivre sculpté, garnitures de fenêtre, porcelaine, vaisselle, lampes, lustres et plafonniers à électricité, miroir à glace et lit acoujou, matelas, literie, linge et effets à usage d'homme, etc., etc.

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

ON DEMANDE JEUNE HOMME

de 15 ans pour faire les courses et un peu de nettoyage. Payé de suite et nourri. Se présenter, 87, rue Vic-or-Hugo. (1912)

ON DEMANDE CHARRIÈRE-LIVREUR

connaisant la ville et la banlieue. Références sérieuses exigées. St-10, rue Madame-Lefeville. (1912)

JEUNE FILLE

bien élevée, Désirerait Place dans famille anglaise et parlant. Prendre l'adresse au bureau du journal. (1912)

ON DEMANDE UN GARÇON DE CAVE

au courant du travail d'étropepé. S'adresser, 23, rue Lubédoière. (1912)

ON DEMANDE UN CHARRIÈRE-LIVREUR

non muni de permis de conduire. Références sérieuses exigées. Bons appointements. — Écrire avec renseignements, au bureau du journal, T. R.

ON DEMANDE GARÇON COIFFEUR

Prendre l'adresse au bureau du journal. (1912)

JEUNE FILLE de 20 ans est demandée pour café sérieux, références exigées. Bénéfices. — S'adresser au CAFÉ DE L'AMÉRIQUE, 1, quai Casimir-Delavigne, Le Havre. (1912)